Attention, pour la misère, Le cinq de cœur, j'en ai le trois, Ah! quand finira cette guerre? Il a gagné, car j'ai tout rois, On applaudit, et la misère Termine et la guerre et le tour, C'est ce qu'on appelle à la Cour Finir par un couple tonnerre.

(Voir les journaux sur la bataille d'Austerlitz.)

Je finis aussi en vous priant d'accepter, Mesdames, cet hommage du plus dévoué de vos serviteurs.

J'ai l'honneur d'être, avec tout le respect possible,

François-Alexandre Singleton.

NOTA. — On trouvera, dans le nouveau Caveau de 1821, une chanson sur le boston, dont chaque couplet contient les termes techniques. Elle est de M. J.-A. JACQUELIN.

